

Pierre Pfanner (1901-1985)

Autor(en): **Rochat, Jämes**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin romand d'entomologie**

Band (Jahr): **3 (1985)**

Heft 2

PDF erstellt am: **24.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

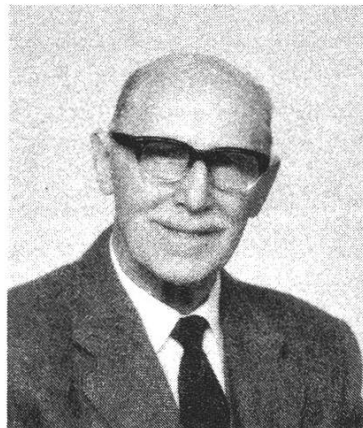
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pierre Pfanner (1901 - 1985)

Pierre Pfanner est décédé le 7 mars 1985, après quelques jours de maladie.

Ce gentleman, à l'allure et au comportement très britanniques, était né à Fribourg en 1901, dans une famille bourgeoise. Son père était banquier et Pierre Pfanner semblait devoir suivre sa trace, puisque, la maturité commerciale en poche, il faisait un apprentissage à la Banque d'Etat de Fribourg.



Mais, sitôt terminée l'école de recrues, il cédait à l'attrait que, tout jeune, il avait ressenti pour l'Orient. En 1922, il débarquait à Changhaï, dans une Chine mystérieuse, qui rappelait encore celle de Marco Polo. Il y côtoyait les marchands aux longues robes brochées de fils d'or et d'argent; les mandarins au curieux chapeau conique, cimé d'une boule de cristal. Il allait y demeurer jusqu'en 1953, responsable des achats de soie d'une grande Maison de Zürich. Il vécut donc successivement en Chine républicaine, japonaise, maoïste, passant, en un peu plus de trente ans, du moyen âge à l'époque moderne. En 1935, il épousait Kitty, qui dès lors allait l'aider et l'accompagner fidèlement dans son travail, dans ses voyages et ses chasses, jusqu'à la fin.

En 1953, il quittait la Chine pour le Congo encore belge et en profitait pour visiter tous les grands parcs africains.

Enfin, dès 1962, il travaillait à Kuala Lumpur, dans l'exportation des bois précieux. Il prenait sa retraite en 1966 pour habiter avec son épouse le magnifique chalet "Plein Ciel" qu'ils avaient fait construire à Vercorin. Ils y restaient jusqu'en 1973, pour redescendre alors en plaine, à Préverenges.

Grand voyageur, grand sportif, grand chasseur et collectionneur, Pierre Pfanner fut tout cela; mais aussi philosophe, sachant qu'il est inutile de regretter le passé; qu'il faut jouir de l'instant qui passe sans arrière-pensée.

Dès son plus jeune âge, Pierre Pfanner a collectionné: les insectes d'abord, puisque, enfant, il chassait sur les bords de la Sarine.

Mais sa passion ne se limita pas aux papillons et aux coléoptères. Il aimait cultiver les plantes rares. A Changhaï, sur le toit de sa maison, il avait fait construire d'énormes aquariums d'eau de mer, dans lesquels il élevait les poissons chatoyants que lui vendaient les matelots venant des "Iles Fortunées" et qui faisaient escale en Chine. Il éleva diverses races de chiens, de poules et d'oiseaux exotiques. Il fut l'un des premiers, vers 1930, à tirer des clichés en couleur sur des plaques spéciales. Il réunit une collection unique de timbres-poste chinois, qui comprenait en particulier tous les rares spécimens émis par les troupes révolutionnaires au cours de la "longue marche". Enfin, Pierre Pfanner fut un sportif, excellent au tennis et au squash.

Mais il eut surtout la passion des insectes. D'abord les papillons, qu'il chassa partout. Il était heureux de raconter ses pérégrinations dans la jungle malaise, à la recherche de l'Enispe euthymius corbeti Pendlebury, qui affectionne à se poser sur les crottes de tigre !!! Puis les coléoptères, surtout les cétoines, les buprestes, les dynastes, les lucanes et les ruteliinae aux couleurs éclatantes. Mais aussi les phasmes, les phyllies, les sauterelles et les fulgors, les mantes et les cigales. Sa collection est d'une grande richesse, non par le nombre des exemplaires, mais par leur rareté, leurs dimensions, leurs couleurs, la qualité de leur conservation et de leur préparation. Il découvrit plusieurs espèces et genres nouveaux : les cérymbycides Mimomacrochia pfanneri Breuning (nov. spec.) et Mimomyagrus pfanneri Breuning (nov. gen.); la splendide cétoine Jumnos rückeri pfanneri Scherer. Il fut aussi l'un des premiers à retrouver des espèces considérées comme très rares : Chalcosoma atlas Linné; Allotopus moseri Möllenk.; Rhaetulus didieri de Lisle; Utopia castelnaudi Thomson ou Dicheros malayanus Wallace. Et j'en passe.

Pierre Pfanner est mort sans souffrances, dignement, comme il l'avait souhaité, en pleine possession de ses moyens intellectuels et sans déranger personne. C'était un homme droit, réservé, d'une extrême politesse, ferme dans ses principes et ses convictions, resté d'une grande modestie, ne faisant jamais étalage des multiples connaissances que son expérience et ses voyages lui avaient données.

Jâmes ROCHAT